

Réponse aux questions portant sur le texte de Jean-Jacques Rousseau, Les Rêveries du Promeneur solitaire, 1778.

Objectif.

Comprendre le lien entre l'expérience personnelle et la vision du bonheur.

ENTRER DANS LE TEXTE.

1 Le « sentiment de l'existence » est d'un état de concentration qui permet à l'esprit de se détacher des sollicitations du monde extérieur pour se retrouver en lui-même et ressentir la jouissance « de soi-même et de sa propre existence » (l. 25).

2. Rousseau distingue le bonheur « qu'on trouve dans les plaisirs de la vie » (l. 18) et celui né du « sentiment de l'existence » (l. 26). Il blâme le bonheur né des plaisirs en le qualifiant d'« imparfait, pauvre et relatif » (l. 17-18). En revanche, il prône le sentiment de l'existence qu'il présente comme « un bonheur suffisant, parfait et plein, qui ne laisse dans l'âme aucun vide qu'elle sente le besoin de remplir » (l. 18-20).

3. Cet extrait est marqué par la misanthropie (celui qui n'aime pas ses semblables) de Rousseau. Ce dernier considère que « la plupart des hommes » sont « agités de passions continuelles » (l. 30) qui les rendent incapables de « sentir le charme » (l. 32) de cet état qu'il considère comme le bonheur véritable, c'est-à-dire le sentiment de l'existence, dont il a pu faire l'expérience répétée à l'île Saint-Pierre dans ses « rêveries solitaires » (l. 21) dont son œuvre éponyme tente de rendre compte.

4. SYNTHÈSE.

Selon Rousseau, le « sentiment de l'existence » est la source du bonheur. Il s'agit d'un état de concentration qui permet à l'esprit de se détacher des sollicitations du monde extérieur pour se retrouver en lui-même. Le sujet qui y parvient atteint « un sentiment précieux de contentement et de paix » qui est la jouissance « de soi-même et de sa propre existence » (l. 25).